

Edouard, Marguerite et Marie Vallet

La Fondation Gianad-da, à Martigny, consacre une exposition au peintre et graveur à l'eau-forte Edouard Vallet (1876-1929). Cet artiste est en lien avec Savièse, puisqu'il est apparenté par alliance aux Jollien (Piou) et rattaché à «L'Ecole de Savièse».

Né à Genève, Vallet découvre le Valais à Hérémence en 1908 et grimpe à Savièse en 1910. Il y rencontre les peintres de la famille Eugène Gilliard, dont Marguerite qu'il épouse le 25 février 1911. L'année suivante, il acquiert une maison à Vercorin. Cependant, entre 1911 et 1917, il s'installe épisodiquement à Savièse. Il loge, entre autres, dans le chalet de mon arrière-grand-père, l'instituteur Germain Héritier (1880-1932) à Roumaz. Lorsque Marguerite décède en 1918, elle laisse deux enfants en bas âge, Liliane (1914) et Andrée (1918). Vallet, veuf, fait alors venir à Genève Marie Jollien (1886-1951) rencontrée à Savièse.

Marie est la fille de Jean et Marguerite Jollien. Cette famille granoisienne compte sept enfants dont Victorien (1877-1938), Jean-Baptiste (1880-1958), François (1882-1950) et Benjamin (1891-1961). La génération suivante compte une vingtaine de cousins.

Marie a déjà un fils, René (1913), né hors mariage. Elle s'occupe des filles d'Edouard Vallet qu'elle épouse en 1920 à Einsiedeln. En 1922, elle donne naissance à la troisième fille du peintre, Anne-Marie.

En 1927-28, lorsque Basile Luyet (1897-1974) fonde les «Cahiers Valaisans de Folklore», il commande à Vallet le dessin



de la couverture «Chevrier saviésan».

Lorsque le peintre décède le 1^{er} mai 1929 dans son atelier à Cressy (GE), c'est le Père Luyet, alors professeur à Florimont, qui est appelé pour photographier l'artiste sur son lit de mort; le tableau des châteaux de Valère et Tourbillon est placé en arrière-plan (voir Tome 9, Le Patois de Savièse, Nos ancêtres croyaient, p. 42).

Parmi les 658 œuvres Vallet recensées, 161 (peintures, gravures, dessins, pastels) sont exposés à Martigny, dont plusieurs autoportraits. Les Saviésan(ne)s ont pris la pose pour Vallet habitués à la présence d'artistes-peintres chez eux. J.D. Rouiller relève que «des Saviésan(ne)s en costume vont figurer sur nombre de toiles, souvent dans des décors qui leur sont étrangers, vercorinards, par exemple, car l'artiste agit à sa guise, seul maître à bord.» Les Saviésans sont reconnaissables à leurs cos-

tumes; à l'époque de Vallet, le chapeau des femmes est de forme basse.

«La servante saviésanne» de 1911, «Femme dans un escalier» de 1913, «Baptême en Valais II» de 1916, «Jour de fête» de 1918, etc., sont d'inspiration saviésanne. A certains de ces sujets correspond une gravure dont le dessin est alors inversé. Relevons encore que l'historien d'art Bernard Wyder a mis en évidence le nomadisme des images chez Vallet. Un personnage, qui apparaît dans un tableau, réapparaît plus tard dans une nouvelle composition. A voir jusqu'au 4 mars.

Anne-Gabrielle Bretz-Héritier

1855 - 1901
Jollien Jean François
1856 - 1928
Varone Marie Marguerite

Jollien Victorien 1877 - 1938
Varone Marie Sophie 1879 - 1966

Jollien Jean Baptiste 1880 - 1958
Luyet Marie Cécile 1878 - 1947

Jollien François 1882 - 1950
Dubuis Marie Jérémie 1881 - 1962

Jollien Joseph 1884
Donnard Alice Charlotte

Jollien Marie Barbe 1886 - 1951
Vallet Edouard 1876 - 1929

Gilliard Marguerite 1889 - 1918

Jollien Rose Euphémie 1888 - 1907

Jollien Benjamin 1891 - 1961
Héritier Marie Victorine 1890 - 1968

Pierre Louis 1905 - 1962
Emile 1906 - 1990
Jean 1908 - 1968
Basile 1910 - 1911
Martin 1913 - 1998
Norbert Angelin 1920 - 1940

Ange 1903 - 1987
Rose Cécile 1908 - 1910
Marc 1914 - 1986

Arthur 1911 - 1976
Cécile 1913
Clovis 1916 - 1985
Angèle 1918 - 2001
Marie Alphonsine 1921 - 1925

Jollien René 1913 - 1982

Vallet Anne Marie 1922

Vallet Liliane 1914 - 1991
Vallet Andrée 1918

Marie Emma 1918 - 1973
Rose Euphémie 1920 - 2000
Alice 1923